



Hey, professeur !

par

Nathanaelle

1. Je vous ai déjà vu ???
2. Une rentrée mouvementée
3. Le grand retour



Je vous ai déjà vu ???

- Miku, tu viens ?

L'intéressée observa le groupe de jeunes hommes qui les avaient abordés, Yuzu, Akané et elle alors qu'elles allaient au karaoké. C'était toujours la même chose et en général, ça ne la dérangeait pas. Elle flirtait gentiment avec un inconnu avant de quitter furtivement la partie quand on proposait de finir la soirée ailleurs et séparés.

C'était toujours la même chose et aujourd'hui, elle en avait marre.

- Non, je rentre, répondit-elle en se détournant. On se voit lundi.

- Miku, attends, commença Akané, embarrassée.

Elle prit son amie par le bras et s'éloigna de quelques pas pour lui parler.

- Qu'est-ce qui te prend tout à coup, s'énerva-t-elle à voix basse. Y'en a un qui va se retrouver en plan, là.

- Maintenant ou après, qu'est-ce que ça change, répliqua Miku en se dégageant. A plus.

Un des garçons s'approcha ; le brun et le plus mignon d'entre eux. Mais aussi le plus dangereux, Miku le devinait rien qu'à sa manière de la reluquer sans retenue.

- Tu ne viens pas boire un verre ? C'est moi qui l'offre.

- Non, merci, répondit-elle d'une voix atone en s'immobilisant, à demi tournée.

Ce qui l'effrayait le plus, c'était cette impression de le connaître. Qui sait ? Peut-être qu'elle l'avait déjà rencontré et planté un jour et qu'il était simplement venu se venger ? Il la mettait réellement mal-à-l'aise. Quelque chose clochait chez lui.

- Aller, Miku, pleurnicha Yuzu. Juste un verre...

Miku regarda ses amies qui la suppliaient du regard, les deux garçons postés derrière elles et enfin, le brun aux yeux vert de serpent. Prendre un verre ne l'engageait à rien, même si l'insistance avec laquelle le brun l'avait invité était plus que suspecte.

- A une seule condition, déclara-t-elle en le regardant droit dans les yeux.

Elle ne pouvait pas laisser Yuzu et Akané seules. C'était trop risqué.

- Laquelle, demanda-t-il calmement.

Il avait très bien compris qu'elle s'adressait à lui. Tant mieux car elle ne se répéterait pas.

- Vos noms, les garçons, lança-t-elle en souriant. Sinon, on ne pourra pas aller loin.

Il lui rendit son sourire, maîtrisé et commercial.

- Nagi, dit le blond décoloré.

- Takeshi, déclara le roux aux yeux noisette.

Presque le même prénom que son propre père. Miku posa ensuite son regard sur le brun et patienta.

- Hyo. Et d'après ce que j'ai compris, tu es Miku.

Elle hocha la tête. Il était plus vieux qu'elle. La vingtaine passée à en juger par son comportement et sa physionomie.

Akané et Yuzu se présentèrent à leur tour et entreprirent sans plus tarder leur phase séduction. Miku resta à l'arrière en compagnie de Hyo. Elle n'avait aucune envie de jouer les aguicheuses aujourd'hui.

D'une part, parce qu'elle en avait marre de n'être qu'un jouet aux yeux des mecs, raison pour laquelle elle les plantait systématiquement. Et d'autre part, parce que le mec en question avait l'air plutôt coriace et qu'il ne la laisserait pas filer si facilement. Surtout, si elle lui avait déjà fait le coup.

- Vous venez souvent ici ?

Miku sursauta et se tourna vers Hyo. A présent, il semblait plus détendu, presque amical. Mais la jeune fille resta sur ses gardes.

- A peu près toutes les deux semaines, répondit-elle évasivement. Ça dépend. Et vous ?

- Ça devait bien faire trois mois que je n'y avais pas mis les pieds, répondit-t-il. Sauf pour le boulot.

- Tu fais quoi ?

- Ben... Je jouais dans un groupe à la fac mais comme je viens de recevoir mon diplôme, j'ai arrêté...

- Pourquoi ? Ça ne marchait pas ?

Pour une fois, elle était vraiment curieuse. Qui sait ? Peut-être était-ce lors d'un concert qu'elle l'avait aperçu ? Ce qui



expliquerait cette impression de déjà-vu.

Elle le regarda discrètement du coin de l'oeil et son expression vague et distante la surprit. Il semblait si triste, tellement nostalgique.

- Pour tout t'avouer, on s'en sortait plutôt bien, déclara-t-il. Une maison de disques avait même proposé de nous sponsoriser. Mais on a refusé.

- Vous ne vous sentiez pas prêts à entrer dans le monde des idoles, demanda doucement la jeune fille sans oser le regarder.

Elle avait peur qu'il ne s'interrompe ses explications. Après tout, elle lui était inconnue. Alors, il n'avait aucune raison de lui raconter sa vie en long, en large et en travers.

- Il y avait de ça mais pas que, répondit-il d'un air songeur. Il nous manquait quelque chose pour que notre carrière soit durable, qu'elle marche vraiment.

Cette fois-ci, Miku se tourna vers lui, attentive. Hyo paraissait tourmenté voire agacé.

- Et tu as trouvé ce que c'était, demanda-t-elle timidement.

Il baissa les yeux sur elle et eut un sourire en coin. Sa sollicitude la touchait vraiment mais le surprenait aussi beaucoup. Aucune des filles qu'il avait abordé jusqu'à maintenant ne l'avait interrogé comme cela. Enfin. En général, ils n'avaient pas ce genre de discussion. Hyo se fichait bien de la fille à proprement parler. Ce qui comptait, c'était sa carrière musicale. Sinon, elles devenaient trop collantes. Mais Miku ne l'était pas. Elle ne l'écoutait pas pour faire la lèche-bottes mais parce que ça l'intéressait.

Réalisant que sa réponse tardait à venir et qu'il l'avait fixé trop longtemps, il se détourna et s'éclaircit la gorge.

- Oui et c'est pour ça que je fais une pause.

- J'espère que tu t'y remettras vite, déclara Miku en observant les devantures des magasins. J'aimerais bien t'entendre chanter.

Hyo tressaillit. Se moquait-elle de lui ?

- Je ne crois pas avoir mentionné mon rôle dans le groupe, glissa-t-il d'une voix sourde.

Miku ne se démonta pas. Elle ne semblait même pas avoir compris les sous-entendus qu'il avait presque explicitement glissés dans sa phrase.

- Pour moi, ça va de soit. Tu es chanteur et parolier du groupe.

Elle l'observa un moment en fronçant les sourcils, le jugeant des pieds à la tête.

- Et je dirais même que tu joues d'un instrument, ajouta-t-elle. Guitare ? Basse ?

- Guitare, répondit-il dans un souffle, surpris par sa perspicacité.

Car, il ne doutait plus d'elle et qu'elle ait abordé le sujet sans en connaître la finalité. Elle était spontanée et extralucide, voilà tout.

Il sourit et fit signe au groupe d'entrée dans un bar plutôt propre et pas trop mal fréquenté. Ils s'installèrent, garçons d'un côté et filles de l'autre.

D'après ce que Miku pouvait voir, Akané et Yuzu s'entendaient plutôt bien avec leur compagnon.

Nagi était plutôt du genre farceur et souriant et Akané riait aux éclats, essuyant ses yeux noisette du mieux qu'elle pouvait pour ne pas étaler son maquillage. Elle ressemblait à une geisha avec ses longs cheveux de jais et sa peau blanche comme le lait. Elle était dotée de la grâce des plus belles danseuses et d'une bonté légendaire, ce qui en faisait une proie facile.

Yuzu était plutôt réservée et parlait avec Takeshi à voix basse, penchée sur la table. La jeune fille avait les cheveux couleur miel et de grands yeux de biches à couper le souffle. Elle savait se servir de ses atouts à la perfection mais préférait encore utiliser sa tête. Tout le contraire d'Akané en somme, sauf pour ce qui était de séduire. Se sentir aimée. Elles adoraient ça.

Miku sourit et scruta la salle. Hyo était au comptoir et discutait avec un barman ou le gérant. Il était plutôt jeune, 25 ans tout au plus et souriait comme un gamin. Hyo et lui semblaient bons amis.

Le brun se retourna et vit son regard insistant. Il lui fit signe de venir, un sourire amusé aux lèvres en la voyant rougir. Posant sa main sur son épaule, il la poussa devant lui et fit les présentations sans plus attendre :

- Miku, voici Masamuné, le batteur du groupe. Masamuné, Miku.

- Enchantée, balbutia-t-elle.

- Alors, tu t'intéresses au groupe, demanda Masamuné sans se départir de son sourire.

- Hyo m'a dit que vous faisiez une pause, répondit-elle. J'espère qu'elle sera bénéfique.

- Moi aussi. Mais pour le moment, dis-moi plutôt ce que tu veux boire. C'est la maison qui offre.



Miku l'observa un moment puis sourit, reconnaissante. Elle se choisit un cocktail sans alcool et s'assit au comptoir après que Hyo lui ait galamment tiré une chaise.

- Je vais prévenir les autres qu'on est ici, lança-t-il en s'éloignant.

Miku hocha la tête et ne put s'empêcher de sourire. Hyo se la jouait dur mais finalement, il était très sympathique. Elle se retourna et observa Masamuné manipuler le checker. Il était très habile, le faisant voler pour le rattraper du bout des doigts. Quand il finit son numéro, elle applaudit, enthousiaste.

Il versa le mélange dans un verre dont les bords étaient garnis de sucre coloré et lui servit. Elle le remercia de son plus beau sourire et sirota avec délice son cocktail.

Hyo revint et s'accouda au comptoir. Discrètement, Miku jeta un coup d'oeil par-dessus son épaule et vit ses deux amies l'encourager. Nagi et Takeshi prenaient leur aise et cela ne semblait pas déranger les deux jeunes filles...

Miku leur sourit en réponse et se tourna vers son cavalier qui l'observait en souriant, la tête reposant paresseusement sur ses paumes ouvertes. Elle lui sourit et sirota son cocktail. Comparé à son comportement dans la rue, il était étrangement serein.

- Du coup, vu que tu as mis ta carrière entre parenthèses, tu te lances dans quoi, demanda-t-elle en reposant sa boisson.

Il ne répondit pas immédiatement. La fixant toujours, il prit son verre et le porta à ses lèvres. La jeune fille retint son souffle en remarquant qu'il buvait dans son verre.

- Tout d'abord, tu es au lycée, non ?

Miku ne comprit pas le rapport mais répondit de bonne grâce.

- Oui, au lycée Ouran.

Il eut un sourire en coin et fit un clin d'oeil à Masamuné qui les observait de l'autre bout du comptoir.

- Quelle section ?

- Littéraire, répondit-elle du tac au tac, de plus en plus perdue.

Masamuné éclata de rire. Miku fit volte-face et l'observa. Il sortit de derrière le bar et vint poser une main sur son épaule.

- Vous risquez de vous voir très prochainement, alors, déclara-t-il, hilare.

La jeune fille resta hébétée un moment puis les dévisagea à tour de rôle, Hyo qui souriait de toutes ses dents, visiblement amusé par la situation et Masamuné qui se retenait difficilement d'éclater de rire.

- Tu veux dire que... tu travailleras à Ouran, bredouilla-t-elle.

- Tout juste, répliqua le brun en la fixant longuement de ses yeux émeraude. Je suis le nouveau professeur de littérature étrangère et professeur titulaire de l'unique classe de 2^{de} année littéraire.



Une rentrée mouvementée

Comme toutes les autres fois, Miku se dirigea vers le réfectoire en ignorant les garçons qui entraient dans la salle de musique numéro trois. Et comme à chaque fois, Yuzu et Akané s'arrêtaient pour lui demander si elle était sûre de ne pas vouloir y entrer aussi. Pourquoi ? Miku Morinozuka détestait le club qui se logeait dans cette salle, et à plus forte raison que sa cousine y était.

- Mais allez-y les filles, je vous garde une place à la cafétéria, proposa-t-elle gentiment.

Ces deux amies hésitèrent et finalement se faufilèrent entre les deux portes massives. Quant à Miku, elle continua son chemin, empruntant les escaliers du bâtiment sud. Ainsi, au détour d'un couloir, elle faillit se manger un porte que quelqu'un venait d'ouvrir.

- Hé ho, doucement ! Ah Kenji...

- Miku, ça fait longtemps. Tu vas manger ? Je t'accompagne.

Une fois attablés, Kenji Ootori se permit de poser quelques questions à la jeune fille, qui se contentait globalement de réponses monosyllabiques.

- Pourquoi tu ne viens plus au club ? Tu manques aux filles, tu sais ?

- Ca m'étonnerait. Et puis, je me suis pris la tête avec Hikari et Zora et Emi me tape sur le système, elles insinuent que c'est ma faute si elles ont moins de clients.

Kenji hocha simplement la tête, les yeux d'un bleu cristallin irréel donnant l'impression d'une intense réflexion. Il rétorqua finalement:

- L'as-tu demandé à Fubuki ?

Miku ne voyait pas le rapport et affirma ne plus parler à aucun des membres du club, si ce n'est Sophie qui n'avait de cesse de lui tourner autour pour la faire changer d'avis. Akané et Yuzu arrivèrent ensuite, faisant fuir Kenji, car les deux jeunes filles étaient plutôt "prédatrices féroces" quand il s'agissait de beaux garçons.

- Miku, je n'en reviens pas ! Tu faisais partie du Hostess Club, tu avais tous les garçons de l'école à tes pieds, commença Yuzu, dépitée.

- Des prétendants, richissimes, et célibataires, ajouta Akané.

La jeune fille avait le don de voir le potentiel de chaque chose, et réfléchissait d'une logique peu courante; au lycée, elle cherchait le mari bon, fidèle, riche et dont la famille pourrait apporter quelque chose à la sienne, en sommes un mariage arrangé parfait, puis après l'école, elle allait avec ses amies flirter dans les quartiers jeunes du centre-ville, en boîtes, dans les pubs et les karaokés à la recherche d'un compagnon d'une nuit pour s'amuser, se détendre, s'oublier pourrait-on dire, bien que ce soit les cavaliers nocturnes qu'elle avait tendance à oublier.

Yuzu quant à elle, elle était plutôt du genre à suivre le mouvement pour se trouver dans les bonnes grâces de tous. Ainsi, son répertoire comprend tous les contacts utiles voire nécessaire à une jeune fille et future héritière de l'entreprise familiale.

- Vous pourrez dire tout ce que vous voulez, je n'y retournerai pas ! Et puis...

Elle s'arrêta brusquement, croyant avoir vu des yeux de serpent. Elle le chercha du regard à travers la cafétéria et finalement, l'aperçut derrière un battant en train de se refermer.

- Je reviens, dit-elle avant de s'élancer à sa poursuite.

Elle passa la porte et en quelques foulées le rejoint.

- Hey Hyo, appela-t-elle.

Le prénommé se retourna, la surprise animant son visage, jusqu'à ce qu'il reconnaisse Miku.

- Allons, est-ce là une façon de saluer son professeur, mademoiselle Morinozuka ?

Miku fut décontenancée un instant, avant de se reprendre et de se dire qu'il devait avoir trouver son nom dans le trombinoscope de la classe de littérature étrangère.

- Hey professeur ! Quels sont les livres au programme de cette année ?

Il eut un rictus moqueur, puis croisa les bras sur la poitrine, coinçant son cartable sous son aisselle.

- Tu le sauras en temps voulu.

Il se détournait et avec flegme, il ajouta.

- Sois à l'heure !



Miku bouillait, agacée par son air hautain, mais elle eut un sourire de défi; alors comme ça, il se la jouait prof charismatique le jour et guitariste coureur la nuit ? Malheureusement, il n'était pas dans la personnalité de Miku de rester tranquille sans rien dire. Il allait en baver, ça, elle le jurait.



Le grand retour

Le premier cours fut des plus agréables. La jeune fille s'amusa beaucoup de la réaction de ses deux camarades qui regardèrent leur professeur avec surprise et un peu de gêne aussi. Il leur avait fait un discret clin d'oeil, leur promettant silencieusement de ne pas dévoiler leur petit secret.

Il se présenta avec flegme et leur exposa sa manière de travailler. En quelques minutes, il était parvenu à capter l'attention de son auditoire. Miku l'observait avec beaucoup d'attention, essayant de retrouver un peu du jeune homme qu'elle avait côtoyé il y a quelques nuits de cela. Il y avait cette aura bienveillante mais autoritaire, cependant, l'espièglerie dans son regard n'y était plus. A cet instant, il vivait pour son travail de professeur et rien d'autre. Cela lui fit peur. Elle ne s'imaginait pas ça. Elle frissonna et changea de position sur sa chaise, mal à l'aise, ce qui attira l'attention du dit professeur.

Immédiatement, son regard changea et elle le reconnut enfin. Il avait retrouvé cette lueur chaude et enjouée. Elle lui sourit discrètement, rassurée.

- J'attends beaucoup de votre classe et de certains élèves en particulier, déclara-t-il soudain sans la quitter des yeux. J'ai eu de bons retours et j'entends bien que cela dure. Sommes-nous d'accord ?

Les élèves émirent un oui unanime et le professeur se détendit et leur accorda un sourire, moins naturel que pour Miku mais c'était toujours ça. Elle se sentit privilégiée mais tant que ses petits camarades ne le remarquaient pas, cela ne lui posait pas de problème.

Pourtant, quand la sonnerie retentit, elle ne put s'empêcher de pousser un soupir de soulagement. Elle n'imaginait pas que cela puisse être aussi compliqué de séparer vie professionnelle et vie privée. Il fallait surtout veiller à ce que Akané et Yuzu n'en parlent à personne. Sinon, les ennuis n'en finiraient pas et elle en avait suffisamment avec le cercle.

Cette pensée l'énerva et elle la chassa rapidement.

- La semaine prochaine, nous procéderons aux élections des délégués, annonça Hyo avec flegme. J'aimerais que les futurs candidats réfléchissent à un discours à présenter devant la classe. Sur ces bonnes paroles, je vous dis à plus tard.

- A plus tard, Monsieur Ootori, claironna une jeune fille en sortant de la salle.

Miku tiqua. Avait-elle bien entendu ? Le nom de Hyo était Ootori ? Prenant son téléphone, elle partit à vive allure sans attendre ses amies dans une des nombreuses cours qui constituaient leur école, vérifia qu'il n'y avait qu'elle et appela son père. Il devait être en train de s'occuper du petit oiseau qu'elle lui avait ramené il y a quelques jours. Le pauvre avait une aile cassée. Elle bouillait d'impatience et quand son père décrocha, elle le bombardait de questions.

- P'pa, saurais-tu si un membre de la famille Ootori est devenu professeur ? Un neveu de Kyoya, un cousin éloigné peut-être...

- ... Je crois qu'il y a quelques années, le fils de son plus grand-frère a refusé de devenir médecin... Il a été déshérité et n'a plus aucun contact avec les autres membres de la famille.

Miku était tétanisée de surprise. Se pourrait-il qu'il s'agisse de son professeur principal ? Si c'était le cas, elle comprenait mieux d'où lui venait son air naturellement hautain et autoritaire. Et aussi le fait qu'il l'ait reconnue avant qu'elle ne se rappelle qu'il était son professeur.

Elle l'aperçut à l'autre bout de la fontaine qui l'attendait, mains dans les poches.

- Tu vas bien, Miku, demanda enfin Mori.

- Oui, P'pa, bredouilla-t-elle. Je dois te laisser. On en reparle ce soir.

Elle raccrocha et s'avança, le coeur battant. Il savait qu'elle avait compris. Tout le lycée n'allait pas tarder à comprendre de toute façon. Cela allait faire beaucoup de bruit....

- Alors, lança son professeur. Tu as mené ta petite enquête ?

- J'ignorai que tu étais le neveu de Kyoya, répondit-elle.

- On ne fait pas facilement le rapprochement entre l'héritier d'une firme internationale de pharmacopée et un ridicule étudiant reconverti en professeur, cracha-t-il avec mépris.

- Je n'ai pas dit ça et je le pense encore moins, ajouta-t-elle en voyant qu'il s'apprêtait à répliquer. Je suis juste étonnée de constater que la famille Ootori n'est pas uniquement composée de toutous obéissants et cupides. Désolée si ça ne te plaît pas mais je sais ce qui s'est passé quand ton oncle, mon père et les autres étaient au lycée et ça n'est pas la première ni la dernière fois que ça arrive.

- Je suis ravi de constater que je ne suis pas le seul à le penser, répondit-il enfin après quelques secondes de silence.



Kyoya a toujours été un exemple pour moi alors que mon père et mon oncle le méprisaient. Il a été le seul à vivre pour lui et non pour la famille.

Il lui sourit, mélancolique et sortit une cigarette de sa veste. Il l'alluma et fit signe à la jeune fille de le suivre dans le labyrinthe botanique. Ils marchèrent côte-à-côte et finirent par s'asseoir là où s'étaient assis Tamaki et Haruhi lors d'une partie de cache-cache, il y a des années de cela.

- Je ne sais pas si j'ai bien fait de revenir ici, murmura-t-il pensivement. Il vaudrait mieux pour toi que nous gardions nos distances.

- Hors de question, répliqua-t-elle. Je ne vais pas rater l'occasion de provoquer les Ootori.

Il rit discrètement. Il ne pouvait pas lui reprocher son manque de respect envers son père. Depuis qu'il avait repris les rênes de la firme Ootori, la famille s'était divisée en deux clans. Kyoya avait définitivement coupé les ponts avec ses frères et voyaient rarement ses parents. Hyo en avait souffert dans son enfance mais en entrant au collège, il avait décidé de reprendre contact avec son oncle Kyoya. Celui-ci s'était montré compréhensif et accueillant et avait même tenté de le réconcilier avec son père. Mais Hyo lui ressemblait trop. Il endossait son costume d'héritier pour mieux vivre en liberté mais le jour où il fallut décider de son orientation après le lycée, il ne s'était plus caché et avait craché son mépris à la figure de son père. Depuis, il était parti malgré les supplications de sa mère et vivait de ses petits boulots.

Cette vie d'étudiant normal l'avait épanoui et il en était ressorti transformé et conscient de l'irréalité de la vie que menait les riches était plus que déroutante.

- Ecoute, Miku. Les autres ne vont pas tarder à faire le rapprochement entre nos familles et le tout premier cercle d'hôtes. Si on nous surprend ensemble, cela risque de causer de graves problèmes, pour moi mais aussi pour toi.

- Je sais, répondit-elle calmement en lui prenant sa cigarette. Et c'est pour ça que j'ai une proposition à te faire.

Il ne dit rien, la regarda tirer sur sa cigarette, lui rendre et expirer la fumée, voluptueuse et compacte. A cet instant, elle faisait plus vieille que son âge, ce qui n'était pas pour lui déplaire. Il chassa rapidement cette idée de son esprit.

- Le cercle d'hôte n'a pas de professeur référent, ce qui attire la jalousie des autres clubs. Tes cousins s'y trouvent.

- Ah oui, Kenji et Fubuki. Je suis passé les voir, ce matin.

- A vous trois, vous pourriez diriger le club. Cela ferait une bonne excuse pour nous ' fréquenter '.

Elle avait mimé les guillemets ce qui le fit sourire. Ce n'était pas une mauvaise idée, même si cela lui ferait une charge de travail supplémentaire. Ça ne lui faisait pas peur et ne l'handicaperait pas.

- C'est une bonne idée, concéda-t-il. Mais pour cela, il faudrait que tu reviennes.

Elle ne dit rien. Revenir dans le cercle voulait dire qu'elle devrait supporter à nouveau Hikari et Zora qui ressemblaient en tout point à leurs pères pour ce qui était de taper sur le système des autres et être capricieuses et qu'elle devrait se réconcilier avec Emy. Mais pour ça, cette tête de mule devrait s'excuser.

- Si Emy admet que la baisse de fréquentation du club ne m'est pas dû, je reviendrai mais pas avant. D'après elle, les clients nous ont fuis parce que je n'étais pas assez accueillante et chaleureuse.

- Kenji m'a expliqué et il n'a de cesse de le rappeler à Emy. Il m'a garanti que d'ici quelques jours, elle allait craquer.

- Vous aviez déjà tout calculé, n'est-ce pas ?

- Que veux-tu, fit-il en haussant les épaules, tout sourire. On ne se refait pas.

Elle rit à son tour et se leva. S'immobilisant face à lui, elle le jugea du regard.

- Si je vais me présenter au club, cette après-midi, tu viendrais avec moi ?

- Avec plaisir, Princesse.



Les autres fictions de Nathanaelle :

Violent Violin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3409.htm
La Clé du mystère	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3350.htm
Changer l'histoire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3538.htm
Enfermés - Côté Est	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3435.htm
La rencontre des âmes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3358.htm